



SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE DE CANNES ET DE L'ARRONDISSEMENT DE GRASSE

10 rue du Suquet - 06400 CANNES
Courriel : ssl.cannes@orange.fr
www.ssl-cannesgrasse.fr
Tél : 07 49 19 24 31



Bulletin n°21

Année 2024 /1

In memoriam **JEAN-LOUIS GINESTE** (1932-1923)

Professeur agrégé, ayant exercé à l'Institut universitaire de Formation des Maîtres, Jean-Louis Gineste manifestait son attachement à l'histoire de l'enseignement, mais aussi la volonté de s'ancrer dans sa région d'adoption, comme en témoignent les articles qu'il a publiés dans nos Annales, « La situation de l'enseignement primaire dans l'arrondissement de Grasse d'après l'enquête Guizot de 1833 » et « La communauté arménienne de Cannes ». Officier des Palmes académiques, il fut pendant près de vingt ans au sein de notre Société un adhérent enthousiaste et un administrateur aux avis très appréciés.

ACTIVITÉS DU 2^e SEMESTRE 2023



Les rencontres d'été et d'automne

Les journées du livre organisées entre juin et octobre à La Martre, Rougon, Peyroules, Auribeau, Mouans-Sartoux, les conférences données à Canaux et Valdeblore, les journées du Patrimoine, le forum des Associations historiques des Alpes-Maritimes tenu cette année à Puget-Théniers, ou encore Viva Associations, ont été l'occasion d'échanges enrichissants. Merci aux bénévoles qui nous ont permis d'être présents à ces manifestations

Samedi 23 septembre : promenade au fil de l'eau dans le nord-ouest varois



À Barjols, l'eau omniprésente a donné naissance à une falaise de tuf calcaire, la « pierre de source » aux tons dorés, percée d'alvéoles, visible sur les façades anciennes, depuis plus modestes jusqu'à la collégiale du XIV^e siècle, mettant en valeur le décor de pierre blanche de l'hôtel de Pontevès (*ci-contre*) et du couvent des Augustins qui se font face, où se répondent le gothique finissant et l'architecture de la Renaissance. La cascade du Réal et les trente fontaines qui égalaient le bourg lui ont valu le surnom de « petit Tivoli de Provence ». L'abondance de l'eau, la présence de chênes dont l'écorce était utilisée pour le tannage, la proximité des chemins de transhumance ont

permis à Barjols de développer le travail du cuir, qui atteint son apogée après la Grande Guerre avant de disparaître devant la concurrence suscitée par des méthodes plus rapides et demandant un équipement moindre. Aujourd'hui, la municipalité tente de faire revivre la friche industrielle en y implantant des ateliers d'artistes.



De son passé ouvrier, Barjols a gardé le souvenir de son engagement républicain et pacifiste, comme en témoignent une statue commémorant la résistance au coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte, la devise républicaine tracée sur la façade de la collégiale lors de la séparation de l'Église et de l'État, ou encore un monument aux morts de caractère doloriste



Visité l'après-midi, le château de Saint-Martin de Pallières, à l'origine une forteresse médiévale juchée sur un promontoire rocheux, est transformé en demeure de plaisance au milieu du XVII^e siècle par Pierre de Laurens, riche représentant de la noblesse de robe aixoise. Il fait raser une colline pour combler le vide qui entoure le château et y créer un parc à la française.

Pour alimenter les bassins et les cascades d'un « jardin d'eau » projeté mais jamais réalisé, une citerne est construite, à l'époque la plus grande d'Europe, véritable cathédrale souterraine au système hydraulique ingénieux et à la toiture soutenue par vingt colonnes. Nous avons apprécié l'attachement et l'engagement des propriétaires à faire vivre ce lieu, le décor authentique et les tableaux anciens de la demeure, dont trois sujets religieux inspirés du Caravage et un paysage antique dans le goût de Claude Lorraine « Le Lorrain ».

Mardi 28 septembre, à l'initiative de Mme Claude Nicole Martinot, conférence « questions/réponses » de M. Paul-Loup Sulitzer

En présence de Mme Supriya Ansuya Devi Rathoar, présidente de l'association des Amis de Paul-Loup Sulitzer, le conférencier a abordé au cours de cette rencontre de nombreux aspects concernant la finance internationale, qui ont retenu l'attention des élèves de l'IUT Communication de Cannes, présents sur les lieux.



Mardi 10 octobre, Chalet de l'Isère à Cannes, remise d'un portrait représentant Guy de Maupassant.

Si les séjours de Guy de Maupassant à Cannes sont connus, sa présence au sein de la SSL a échappé à beaucoup de ses biographes. Il adhéra vraisemblablement dès 1883, et participa à nos travaux scientifiques en contribuant à créer l'herbier de notre Société. C'est pourquoi le peintre Jean Mouth, auteur d'un portrait de Maupassant, a demandé à notre présidente d'être présente lors de la donation du tableau au Chalet de l'Isère, où l'auteur de *Pot-Bouille* résida lors de ses derniers séjours cannois.

Samedi 14 octobre, à l'initiative de Mme Claude Nicole Martinot, conférence de M. Gilles Dawidowics vice-président de la Société astronomique de France, « La Terre dans l'œil de Thomas Pesquet ».

Dans le cadre de la journée de la Science, M. Gilles Dawidowics a commenté les étonnantes photos prises par le célèbre spationaute lors de ses deux périple.

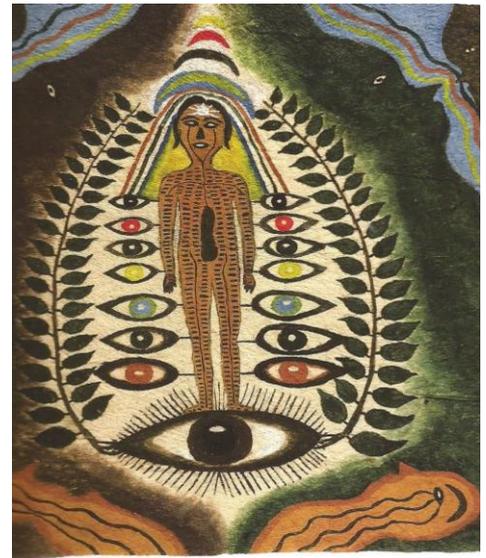
(Ci-dessous et ci-contre, Arabie, cercles formés dans le désert par des champs irrigués au moyen d'un arrosage pivotant ; Dubaï, le Palmier, île artificielle).



Mardi 24 octobre, Musée de la Castre, visite de l'exposition « Chamane, dialogues avec l'invisible », guidée par Mme Chloé Rosati-Marzetti.

Le chamanisme, présent sur tous les continents, n'est pas une religion. Il ne repose pas sur des textes, des dogmes ou des institutions. Le chamane n'est donc pas un prêtre, mais il est mandaté par sa communauté pour dialoguer avec les forces de la vie et de la nature afin de résoudre les différents problèmes tels que la maladie ou accompagner dans l'au-delà l'âme des défunts. Au contact avec des entités invisibles, il acquiert un savoir que sa communauté ne possède pas et qui se manifeste notamment par la pratique de la divination. Ce contact s'établit au cours d'une transe, provoquée par des substances psychoactives, les battements d'un tambour ou le jeûne, qui modifient l'état de conscience. Cette communion avec les « esprits » invisibles mais non immatériels, qui se manifestent dans un végétal ou un animal, peut amener le chamane à se transformer mentalement. Présenté par les médias comme une voie de sagesse, le chamanisme pratiqué par les occidentaux n'a pas la sanction d'une communauté ni de cadre éthique.

Ci-contre, vision de la transe après consommation d'ayahuasca (Pérou)



Samedi 4 novembre, conférence de M. Denis Biette, président du Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes, « L'aqueduc de la Bouillide et les aqueducs d'Antibes »

Le comptoir grec d'Antipolis se libère de l'emprise massaliote et bat monnaie au 1^{er} siècle avant notre ère, avant de passer sous la domination romaine au début de l'Empire. L'alimentation en eau par des sources et des citernes devient alors insuffisante pour une cité en plein essor, qui possède des thermes. La construction d'aqueducs, qui relève de l'autorité impériale, constitue à la fois une nécessité et une réalisation de prestige.

Trois ouvrages auraient alimenté Antibes. Le tracé du premier, connu seulement par des témoignages, a fait l'objet de différentes hypothèses. L'aqueduc de Fontvieille, long d'environ 4 km, alimentait en eau la zone portuaire. Restauré au XVIII^e siècle, il en reste des vestiges : la chambre de captage, des tronçons de canalisations jalonnés de soixante-quatre regards, dans des tranchées étanchéifiées au mortier de tuileau. L'aqueduc de la Bouillide, long de 16 km, prend naissance sur la commune de Mougins, à une hauteur permettant d'alimenter la partie haute d'Antibes.



Divisé en deux branches dans sa partie amont, son tracé accidenté a nécessité le percement d'un tunnel à forte pente, aboutissant à un bassin de régulation, et de trois ponts dont un aux piédroits fortement inclinés pour faire contrefort. Du plus important, qui présentait cinq arches, il ne reste qu'une pile et les deux culées. Certains caractères architecturaux, comme la présence d'archivoltes plates (des moellons appuyés contre les claveaux de la voûte et faisant lien avec les lits horizontaux des piles) que l'on retrouve aux thermes de Cimiez ou à Fréjus, incitent à dater l'aqueduc de la Bouillide du dernier tiers du 1^{er} siècle de notre ère. Une particularité, l'absence totale de regard (par souci d'économie ?) en ne permettant pas

son entretien, a limité sa durée de fonctionnement à 160 ans environ, selon l'analyse des dépôts calcaires qui obstruent partiellement les parois.

D'un accès parfois malaisé et menaçant ruine sur une partie de son parcours, l'aqueduc de la Bouillide fait l'objet de quelques travaux de préservation, qu'un classement et une signalétique contribueraient à développer.

Mercredi 6 décembre, visite du musée Picasso à Antibes, sur le thème de l'identité.



Quelle est l'identité du musée Picasso, que beaucoup d'Antibois, reconnaissent seulement comme étant le château Grimaldi ? Bâtiment romain, forteresse du Moyen Âge, palais Renaissance dont le crénelage dans le goût médiéval a été ajouté vers 1930, ou tout ensemble ?



La même question se pose à propos des œuvres qu'il abrite : la composition du sculpteur Poirier (*ci-contre*) qui rassemble des éléments récemment créés ou provenant de la statuaire antique, formant une « ruine nouvelle » ; un tableau qui comporte des « repentirs » ou, comme le *Gobeur d'oursin* de Picasso, peint sur un portrait réalisé au XIX^e siècle et révélé par radiographie. Une œuvre n'est-elle identifiable que par les éléments qui la constituent ou dans sa globalité ?

PROGRAMME DU 1^{er} SEMESTRE 2024

Samedi 13 janvier à 15 h, salle des Associations, avenue des Broussailles à Cannes, conférence de M. Claude Marro, « L'image de la Provence et de la Côte d'Azur dans la bande dessinée ».

Samedi 17 février à 15 h 30, plateau Cannes-Lérins TV à la Bastide Rouge, conférence de MM. Vincent Kulesza et Vincent Jublot, « L'évolution naturaliste de l'Estérel ».

Vendredi 15 mars, à 10 heures, hôtel Windsor à Cannes, assemblée générale suivie d'un déjeuner et d'une conférence de M. Frédéric Vincent, « André Capron au fil du temps ».

Avril, visite du château de Gourdon (à confirmer)

Samedi 11 mai, visite de l'abbaye du Thoronet et du château d'Entrecasteaux.

Samedi 1^{er} juin, sortie en Ligurie : Dolceacqua, Perinaldo.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE NOS ANNALES

SOMMAIRE

Laurence Argueyrolles : *Les hôtels particuliers de l'aristocratie grasse*

Gisèle Rolando : *Les Ursulines et les Visitandines grassoises, destins de femmes et lieux de mémoire.*

Gilles Sinicropi : *Tirer les pauvres de l'oppression des riches : L'hôpital du Mont-de-Piété, XVII^e-XVIII^e siècles*

Gabriel Benalloul : *La villégiature d'hiver à Grasse, perceptions et réalisations.*

Christian Zerry : *La villa de Croisset et ses hôtes.*

Claude Marro : *L'habitat populaire à Grasse et son évolution.*

Jean-Pierre Froitzheim : *L'alimentation en eau de la ville et des campagnes grassoises : le canal du Foulon.*

Édouard Heyraud : *Grasse et son haut-pays, entre nature, ruralité et périurbanisation*

VIVRE À GRASSE

ET EN PAYS GRASSOIS

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE DE CANNES
ET DE L'ARRONDISSEMENT DE GRASSE - Tome LIX - ANNÉE 2024